Nous avons reçu du Président de Belmont ainsi qu'à tous les membres du Congrès, un télégramme de sympathie. Les Boers ont eu le temps d'enlever leur train de munitions, mais leurs blessés, pendant que le combat se poursuivait, étaient abandonnés dans la dernière position occupée par Methuen.

Pendant le mouvement de retraite ouvert, le feu recommençait, mais s'éteignait à distance, prenant la dernière position que la colonne Pomeroy avait trouvée vide, et dans laquelle la cavalerie anglaise s'est trouvée obligée de passer un seul instant.

Alors qu'ils l'avaient fait à leur première affaire de Glensco, les Boers se sont reformés en ordre en arrière de leurs positions respectives, prêts à essayer un mouvement enveloppant si lord Methuen avait voulu marcher à fond son avantage, mais le général Anglais ne s'est pas hasardé à prendre à cette tactique.

Félicitations aux troupes anglaises

Le combat Boki, lord Methuen a adressé l'ordre du jour suivant aux troupes :

« Camarades, je vous félicite sur le succès que vous venez de remporter. Le terrain sur lequel nous avons à manœuvrer présente des difficultés exceptionnelles et, avec seules affaires à un nombre qui est bien inférieur dans toutes les tactiques de cavalerie ; mais avec des troupes comme vous, le commandant ne saurait douter du résultat. Il y a un côté triste, et nous ne pouvons parler à notre victoire sans penser à ceux qui sont morts pour l'honneur de leur pays et à ceux qui souffrent aujourd'hui pour lui. »

Les Boers ont fait usage de balles *dum-dum* pendant la bataille.

A LADYSMITH

Londres, 25 novembre. — Au War office, on n'est toujours rien de la sortie victorieuse du général Buller de George White dans la nuit de samedi à dimanche.

La *Westminster Gazette* ne croit pas que cette affaire ait eu lieu.

A ESTCOURT

Une sortie malheureuse

Londres, 25 novembre. — On télégraphie de Mooi-River au Times, le 24 novembre, à 12 h. 35 après-midi :

Mercredi, dans l'après-midi, l'infanterie anglaise d'Estcourt a dirigé vers Willowgrange ; elle a, le point du jour, elle attaqua les Boers et les força à se retirer, leur capturant trente chevaux ; mais les Boers, ayant été renforcés par l'artillerie, attaquèrent la gauche des Anglais.

A midi le général Hildyard ordonna une retraite générale sur Estcourt ; la retraite fut protégé par l'artillerie et l'infanterie montée.

Les pertes des Anglais sont de 3 tués et 44 blessés.

Cette affaire, dit le *Times* dans son article militaire, ressemble assez à la malheureuse sortie du général White le 30 octobre.

NOUVEAU BRUIT de la mort du général Joubert

Londres, 25 novembre. — D'après une dépêche de Capetown, 24 novembre, aux *Evening News*, on dit de nouveau au Cap que le général Joubert serait mort.

Le général aurait reçu à l'œil un éclat du gros canon *de Creusot* (?) ; cet éclat aurait atteint le cerveau et aurait occasionné la mort.

Le général Lucas Meyer aurait pris le commandement en chef à la place du général Joubert.

(A Capetown même, on a si souvent tué le général Joubert qu'on ne croit pas à cette nouvelle historique).

Le soulèvement des Afrikanders

Londres, 25 novembre. — Les nouvelles du Cap signalent une recrudescence dans le mouvement d'adhésion des Afrikanders à la cause des deux républiques.

Le *Westminster Gazette* publie une dépêche de Durban, en date d'hier, ainsi conçue :

« On craint un soulèvement général des Afrikanders dans le district de Ladygrey en faveur des Boers ».

De son côté, le *Times* (2e édition) annonce, d'après une dépêche de Queenstown, en date d'hier, que 400 colons afrikanders du district de Marock se sont joints à l'ennemi.

M. Smuts, qui est venu avec la mission de maintenir les Afrikanders dans le devoir, est allé à Barkly ; il reviendra lundi à Bordrecht.

SAISIE D'OTAGES par les Boers

Londres, 25 novembre. — De la *Saint-James Gazette*, à propos de ce soulèvement et de ses conséquences :

« Un Afrikander du Cap, M. van Renberg, ayant été arrêté par le gouvernement comme rebelle et se trouvant sur le point d'être exécuté, le commandant des Orangistes, établi à Colesberg, a fait arrêter six sujets anglais et a notifié à Capetown qu'il les ferait exécuter si M. van Renberg était mis à mort. »

Le général en chef demande 40000 hommes de renforts

Londres, 25 novembre. — *La censure s'exerce de plus en plus sévère, relativement aux nouvelles de provenance du Natal. Aucune dépêche ne nous parvient de ce côté. Ce qui ajoute à l'anxiété des familles, c'est de voir quels efforts sont faits par le gouvernement pour se procurer de nouveaux contingents.*

Un décret de mobilisation est tenté dans les corps spéciaux, sans grand résultat. Il manque 40.000 hommes pour satisfaire aux demandes de renfort réclamées par le général Buller pour contenir le soulèvement des Hollandais du Cap. 3.000 hommes quitteront les Indes la semaine prochaine.

On constate les difficultés de cette guerre. C'est au War office en défilé continuel de parents réclamant des nouvelles des leurs et des pénibles ouvrages se produisant à tout moment.

A MAFEKING

Londres, 25 novembre. — Le bruit a couru au Stock-Exchange que Mafeking était tombée au pouvoir des Boers.

Le War Office déclare n'avoir aucune confirmation de ce bruit.

Une dépêche de Capetown en date d'aujourd'hui, 24 novembre, qu'il est grand temps que les renforts arrivent à Mafeking. Les vivres sont rares et hors de prix. Les indigènes rapportent que sous peu les Anglais arrivent en grand nombre à leur secours.

Le colonel Baden-Powell craint que ces rapports ne soient inspirés par les Boers dans le but de jeter de nouvelles fausses alarmes.

La position est très critique. Les assiégeants sont en si grand nombre que le colonel Baden-Powell doit redoubler ses efforts à les empêcher de donner l'assaut à la place.

Les Anglais et les Derviches

Le Caire, 25 novembre. — Le colonel Wingate a attaqué et mis en déroute les troupes du khalife, qui a été tué. Voici les détails sur l'engagement :

Le Caire, 25 novembre. — Le colonel Wingate a attaqué et mis en déroute les troupes du khalife, qui a été tué. Voici les détails sur l'engagement :

Le colonel Wingate était en marche depuis quelque temps avec les forces du Kaliff, à l'ouest du village de Gedid. Après un violent combat, le colonel Wingate s'est emparé de la ville